

Conférence Jacques Delors 'Rebondir avec l'Europe'

Compte-rendu de l'échange entre M. Enrico LETTA, Mme Ilana CICUREL & entre les jeunes de l'Académie Notre Europe

Par Valentin Berteau, Académie Notre Europe, Promotion 2020-2021



La première édition de la Conférence Jacques Delors s'est tenue le 18 juin dernier, sur le thème 'Rebondir avec l'Europe'. Celle-ci a non seulement marqué la fin du parcours 2020-21 de l'Académie Notre Europe, mais elle a également constitué un moment pour l'ensemble des jeunes et des alumni présents. Ces derniers ont par ailleurs été mis à l'honneur lors de la première partie de la matinée dédiée à un échange entre des membres des différentes promotions de l'Académie Notre Europe et Madame Ilana CICUREL, députée européenne ainsi que Monsieur Enrico LETTA, Président de l'Institut Jacques Delors et fondateur de l'Académie Notre Europe, sur des questions aussi variées que l'écologie, la diversité dans l'Union européenne (UE), l'Europe sociale ainsi que la libre circulation.

Les propos introductifs de Monsieur LETTA et de Madame la députée CICUREL ont porté sur la crise sanitaire et ses conséquences sur les jeunes, mais aussi sur la forte solidarité intergénérationnelle qui a été déployée. Les défis de demain sont de redonner confiance à la jeunesse qui est amenée à jouer un rôle crucial pour l'avenir de l'UE.

L'échange avec les jeunes de l'Académie a débuté avec une question d'Ana Maria SZILAGYI, membre de la troisième promotion, sur le thème de la transition écologique et sur la capacité de l'UE à attendre l'objectif de neutralité carbone en 2050 notamment avec le Pacte Vert mis sur la table par Ursula von der Leyen. Dans sa réponse, Enrico LETTA a tout d'abord pointé du doigt que la crise sanitaire actuelle aurait pu effacer la capacité de l'UE à mettre l'écologie au centre de tout, et pourtant l'avenir de l'Europe et la sortie de cette crise s'inscrit aujourd'hui dans un objectif de mettre ensemble transition écologique et questions sociales - car, comme la France a pu en être témoins lors de la crise des Gilets jaunes, la transition écologique ne doit pas oublier la dimension sociale qui est fondamentale. Ilana CICUREL a complété ce propos en montrant le poids central de l'écologie dans l'UE, alors qu'il y a quelques années l'écologie représentait un point parmi d'autres. Les changements

institutionnels en sont une manifestation avec une très forte commission environnementale au sein du Parlement européen, un Pacte vert annoncé par Ursula von der Leyen qui est une véritable pierre angulaire de son mandat, et des investissements dédiés à la transition écologique dans chaque projet.

Jean-Philippe DOHO, élève de la quatrième promotion de l'Académie, a ensuite posé une question sur la diversité au sein de l'UE et sur les mesures prises en matière de lutte contre les inégalités raciales. Ilana CICUREL a avancé qu'un plan d'action était entrain d'être mis en place pour faire face à un manque de diversité bien réel. Selon elle, un des principaux leviers pourrait être le mentorat qui permettrait de palier à certaines difficultés notamment au niveau de l'embauche.

Une élève de la deuxième promotion, Maria TRULLEN, a quant à elle profité de cet échange pour interroger Monsieur LETTA sur la justice sociale et les objectifs fixés par le Sommet social de Porto en mai dernier. La réponse du Président de l'Institut a appuyé le fait que la crise sanitaire a considérablement fait avancer les choses. Jacques Delors a toujours travaillé pour une Europe sociale. Les blocages de Londres, considérant qu'il s'agissait d'une question exclusivement nationale, ont souvent été un frein au sein de l'UE. Pourtant la crise du COVID-19 a montré que ce sujet dépassait les frontières. La question des travailleurs, de leur mobilité, du dumping social est aujourd'hui centrale et il est nécessaire que le plan entériné à Porto devienne réalité pour que l'Union européenne soit reconnue par ses citoyens. L'Europe de la santé sera elle aussi au premier plan et la Conférence sur l'avenir de l'Europe aura son rôle à jouer.

Enfin c'est Norbert COUESPEL, élève de la première promotion, qui a abordé le sujet de la libre circulation. Pointant du doigt les difficultés qu'a engendrées la pandémie en la matière, il a évoqué la situation des couples transfrontaliers non mariés comme un exemple d'entrave à la liberté d'aller et venir. Sa question a aussi porté sur les ambitions européennes en matière de mobilité, en particulier du personnel de santé. Madame l'eurodéputée CICUREL a ici rappelé que, fidèle à Jean Monnet, « l'Europe se fera dans les crises et sera la somme des solutions trouvées à ces crises ». Toutes les conséquences non anticipées de la crise, à l'instar des couples transfrontaliers non mariés, doivent être réfléchies par la suite. Pour ce qui est de l'Europe de la santé et de la mobilité du personnel soignant, une coordination est fondamentale. Bien que des mesures de mobilité existent déjà, une plus grande attention doit être portée notamment dans les cas de crise. Cette coordination en matière de santé doit aussi servir pour les médicaments. La production de vaccins par l'UE a d'ailleurs été une des grandes réussites de l'Union pendant la crise.

Pour terminer, Caroline Camaret, Rédactrice en chef Europe chez France 24 et modératrice de ce temps d'échange, a interrogé Enrico LETTA sur la survie de la libre circulation après cette pandémie. Le Président de l'Institut a appuyé sur le fait que l'Europe a par essence un ADN qui est la mixité et que celle-ci n'est rien sans la libre circulation. L'État de droit qui se base sur cette idée de mixité doit être présent dans tous les pays et il faut se battre pour lutter contre certaines réticences et garder cette essence pour l'Europe.